

PERLUÈTE

LA VIE LITTÉRAIRE ET L'ACTUALITÉ DU LIVRE EN NORMANDIE

SALONS, NOUVELLES DIMENSIONS



#09 / février 2022

& Normandie
Livre &
Lecture



SE PROJETER VERS L'AVENIR

Après presque deux années de crise sanitaire, le public est impatient de retrouver les salons et manifestations littéraires. 80 salons ont été recensés en Normandie en 2022, un nombre en forte augmentation depuis plusieurs années. Le concept se renouvelle sans cesse et prend de nombreuses formes, avec l'objectif toujours affirmé de rapprocher le grand public du livre. Dans son dossier central, *Perluète* a donné la parole à des organisateurs de salons et festivals, qui nous livrent leur vision de ces temps forts destinés à tous les professionnels du livre. 2022 verra aussi le festival *Les Boréales* fêter son trentième anniversaire, l'occasion, au cours de cette 30^e édition qui verra la Suède invitée d'honneur, de revenir sur les moments marquants et de se projeter avec détermination vers l'avenir.

Perluète inaugure aussi une nouvelle rubrique, afin de donner toujours plus de visibilité à la création littéraire en région. Les lecteurs pourront désormais retrouver un court texte inédit d'un auteur normand en lien avec le dossier central. C'est Pef qui nous fait l'amitié d'inaugurer cette nouvelle formule. Qu'il en soit ici chaleureusement remercié.

C'est aussi le dernier numéro de *Perluète* écrit aux côtés de Dominique Panchèvre. Directeur de Normandie Livre & Lecture depuis quatre ans, il part à la retraite, une retraite heureuse à n'en pas douter, parce qu'immanquablement littéraire.

Patrick Nicolle

Président de Normandie Livre & Lecture

PERLUÈTE #09 - Février 2022

Journal trimestriel publié par Normandie Livre & Lecture

Caen (Siège social) UNICITÉ, 14, rue Alfred-Kastler CS 75438 - 14054 Cedex 4

Tél. 02 31 15 36 36

Rouen, l'Atrium, 115, boulevard de l'Europe - 76100 Rouen

Tél. 02 32 10 04 90

Normandie Livre & Lecture est soutenue par la Région Normandie et l'État (DRAC de Normandie) - avec le concours des conseils départementaux du Calvados, de la Manche, de l'Orne, de la Seine-Maritime et de l'Eure. Normandie Livre & Lecture est membre de la Fill.

Directeur de publication : Patrick Nicolle - **Rédactrice en chef :** Valérie Schmitt - **Coordination revue numérique :** Stéphanie Carlier et Claire Durand - **Abonnement :** Stéphanie Carlier - **Relecture et correction :** Fabrice Émont - **Conception graphique et réalisation :** www.aprim-caen.fr
Impression : Imprimerie IROPA

ISSN 2778-9020 (en ligne)

ISSN 2649-6062 (imprimé)

Ont participé à ce numéro : Agnès Babois, Christophe Blanchard, Laurent Cauville, Marion Cazy, Marie-Alix Dalle, Xavier de Finance, Valérie Diot, Quentin Duval, Sophie Fauché, Nicolas Ferreira, Coline Huchet, Cindy Mahout, Patrick Nicolle, Dominique Panchèvre, Valérie Schmitt, Lara Spelsberg, Christelle Tophin.

Illustration de couverture : © Céline Azorin

ABONNEMENT - Pour recevoir gratuitement *Perluète* chez vous tous les trimestres, envoyez un mail à abonnement@normandielivre.fr en indiquant vos nom et adresse ou écrivez sur papier libre à Normandie Livre & Lecture.

www.normandielivre.fr



© Roger Legrand

“Mots choisis

Et parce qu'il faut bien renommer le monde pour qu'il s'adapte, se moule, colle au nouveau réel qui le transforme, il est en train d'être décidé quelle esplanade, quel bâtiment public, quelle rue de bourgade de province ou de la capitale sera renommée du patronyme de l'ancien président tout juste mort. Je me demande quelle personnalité historique locale ou universelle, victime de ce mouvement d'échiquier, sombrera dans l'oubli. Quel décédé devra s'effacer encore un peu plus devant le Grand Jacques dont la mort bouleverse les plans cadastraux municipaux ?”

SANS CHICHI

Elsa Escaffre livre un premier roman, drôle et attachant, sur la nostalgie de l'enfance, le deuil, l'imbrication des destins individuels et collectifs, mais aussi la création, avec des jeux typographiques entremêlés dans le texte.

Sans chichi est paru en janvier aux éditions Christian Bourgois. Dans cette double trame narrative, l'auteur, au présent, s'installe dans une résidence d'écriture. L'actualité de la mort de Jacques Chirac évoque à l'auteur la mort d'un grand-père bien-aimé. Le temps présent s'intercale avec un retour vers le passé, une nostalgie pour l'enfance des années 1990 et les anecdotes familiales avec la présence bienveillante et chaleureuse du grand-père, décédé récemment.

Dans ce livre, vous parlez de votre expérience de résidence d'écriture à l'usine Utopik, dans la Manche. Quelle importance a, selon vous, ce type de dispositif ? Être en résidence, c'est pouvoir se mettre à l'abri des urgences quotidiennes qui entravent le travail de création et accorder un moment d'attention soutenue au processus de fabrication. Se trouver hors de chez soi, à la rencontre de nouveaux territoires, nourrit également le texte en cours d'écriture. Les dispositifs de résidence témoignent aussi d'une forme de reconnaissance du travail du créateur, de la valeur de son activité. Accompagnés financièrement, ils ont également une dimension pécuniaire qu'il faut préserver et défendre.

Non sans humour, vous préconisez dans votre roman un suivi physique et psychologique, « une formule santé all inclusive », pour les créateurs en proie aux affres du doute. Est-ce une telle épreuve d'écrire ? Il y a beaucoup de dérision et d'autodérision à ce sujet. S'il n'est pas insoutenable

d'écrire, il reste étrange et coûteux de s'y atteler. Parce qu'il y a une part d'obstination féroce à fabriquer quelque chose qui reste à venir, suspendu et dont on ignore l'issue. Il existe des tas de façons de faire émerger ses pensées, reste encore à trouver celle qui sonne juste. Il se crée un rapport particulier avec le texte : il faut autant l'appivoiser, l'orienter que se laisser surprendre, s'aventurer hors de ce qui était, plus ou moins, prévu. C'est aussi bien une lutte qu'une danse.

Évoquant les émoticônes, vous écrivez : « Pour nous faciliter la tâche, pour nous éviter la mécanique collante du langage, on a remplacé les mots par des images, comme dans les albums de Babar [...]. » Et à propos de votre travail d'écriture, vous vous définissez comme « une intérimaire du texte ». Pouvez-vous nous donner votre vision du langage ?

Je suis fascinée par l'ampleur et la puissance du phénomène « langage ». La composante graphique, visuelle, sonore des mots ainsi que la façon de les associer est inépuisable. Les jeux typographiques présents dans *Sans chichi* témoignent de ce goût, de cette envie d'explorer la langue sous toutes ses coutures. Choisir de reprendre la mise en page de coupure de presse ou isoler quelques mots sur la page incite à poser sur eux un œil nouveau. Ceci contribue aussi à rythmer, relancer ou amortir la lecture. J'aime l'idée qu'au fil des pages se construit une expérience de regard sur cet objet qu'est le livre.

La mort est omniprésente dans votre texte, que ce soit la mort, médiatisée, de Jacques Chirac, celle du grand-père de la narratrice ou, par là même, celle de son enfance. Quel est votre rapport à cette notion, mais aussi au passé ?

Au-delà de la question de la mort, c'est plus largement la disparition, l'absence qui m'intrigue. Aussi bien celle des corps, des objets, de la matière que celle du paysage, des sensations. Ces motifs sont fondamentaux dans le livre. C'est à travers eux que se lisent les traces de l'absence. Je vais chercher dans le trivial, l'infime parfois pour saisir ce qui s'échappe. Je trouve aussi de bonnes ressources dans l'humour, l'étrangeté, le décalage, tout ce qui participe au contrepied. C'est dans ces paradoxes que j'aime manœuvrer. Je crois qu'il y a quelque chose d'un spleen réjoui ou d'une fringante désespérance dans mon travail.

Propos recueillis par Cindy Mahout et Valérie Schmitt

Bio express Elsa Escaffre développe une pratique hybride et cherche à inscrire le langage en et hors du livre. Seule ou en collaboration, elle déploie l'écriture à d'autres supports : objets imprimés, installations, livres d'artistes et performances.



ENDEZ-VOUS À...



Le Magic Mirrors, toujours un haut lieu du festival Le Goût des autres.

Le Havre

LE GOÛT DES AUTRES

© Le Goût des autres



« Rien n'est jamais acquis ni gagné. Tout est une histoire de rencontres », déclare Thomas Siritot, coordinateur général du festival *Le Goût des autres*, qui a fêté ses 10 ans, du 20 au 23 janvier.

D'année en année, des fils conducteurs ont été tissés, qu'ils soient liés à la rentrée littéraire de janvier ou au dispositif *Lire au Havre*. Ce plan lecture est indissociable du festival. Côte à côte, sans hiérarchie, ils œuvrent pour la rencontre entre un texte et un lecteur, avec pour seul but le plaisir

de lire quand et comme on veut, seul ou dans le partage.

Lire au Havre irrigue le territoire avec des propositions plus souterraines. *Le Goût des autres* met en lumière la création littéraire protéiforme : quatre jours durant lesquels « l'Autre » est au centre, qu'il soit l'artiste ou le public.

De nouveaux lieux

Depuis sa création, le festival a évolué mais n'a pas fondamentalement changé. En 2019, il a investi la bibliothèque Oscar-Niemeyer, créant quelques frustrations car il ne pouvait accueillir un public fidèle et renouvelé. Il a donc fallu trouver de nouveaux lieux, dix cette année : la bibliothèque bien sûr, poumon de la manifestation, mais également le Volcan, le Théâtre de l'Hôtel de Ville, la bibliothèque

universitaire et la librairie La Galerne, devenue un acteur à part entière. De grandes scènes mais aussi des lieux plus intimistes pour les petites formes, et une programmation jeune public construite dans un souci de qualité dont on a pu avoir un bel aperçu (entre les orages), en juillet dernier, dans le cadre de la manifestation nationale, organisée par le CNL, *Partir en livre*.

Peut-être l'air marin est-il propice, en tout cas Le Havre est devenu un véritable terreau pour les textes, et le festival une rampe de lancement pour les nouveaux auteurs ou autrices du master Création littéraire. Aujourd'hui, écrire et lire semble naturel dans cette ville. Alors il ne faut pas oublier que la place qui lui a été faite relève d'un engagement politique. La Ville a constamment renouvelé les moyens financiers et humains en s'appuyant sur ses bibliothèques pour partager le goût de la lecture silencieuse ou à voix haute, croiser avec d'autres esthétiques et d'autres arts.

Les fondations sont bonnes, gageons que nous profiterons encore longtemps du goût des autres.

Sophie Fauché



Festival Le Goût des autres, du 20 au 23 janvier au Havre

Contact : Thomas Siritot – thomas.siritot@lehavre.fr

Retrouvez toute la programmation sur <http://legoutdesautres.lehavre.fr/>

DES AUTEURS ET DU MYSTÈRE

Bloody Fleury est de retour pour sa 6^e édition, et la nouvelle équipe, arrivée l'année dernière, espère bien ravir un public familial. Jérôme Félix, scénariste de bande dessinée et ancien programmateur culturel à Blainville-sur-Orne et à la médiathèque des 7 Lieux à Bayeux, travaille depuis plus d'un an pour offrir aux visiteurs du polar sous toutes ses formes.

Des auteurs seront présents, et pas des moindres : Michel Bussi, Hannelore Cayre, Caryl Férey, pour une pluralité de regards. De nombreuses animations, pour petits et grands, émailleront le week-end. Du mentalisme, tiré des recherches de Sophie Herfort, originaire de l'Eure, et considérée comme la plus éminente spécialiste française de Jack l'Éventreur, le tout suivi d'une rencontre avec l'historienne. Une conférence sur les débuts de la police scientifique. Mais encore des *battles* des-



© Yoann Chatelein / Ville de Fleury-sur-Orne - Illustration : Paul Gastine

sinées, des visites d'expositions avec les auteurs, notamment Laurent Durieux qui réinvente les affiches des polars qui ont marqué le cinéma. Cerise sur le gâteau, vous pourrez prolonger le week-end en achetant un livre sur les stands des librairies Eureka Street, BD r'Art ou Le Coin du polar.

Sophie Fauché

>>>

Bloody Fleury, du 25 au 27 février à Fleury-sur-Orne (14). Contact : Mairie de Fleury-sur-Orne – Jérôme Félix jerome.felix@fleury-sur-orne.fr et Anne Marie-Vallée anne.marie-vallee@fleury-sur-orne.fr
Programme complet sur bloody.fleury-sur-orne.fr

Le Havre

DANS LE NOIR DEPUIS 20 ANS

Vingt ans déjà que les fondus de polar des Ancres noires rougissent la promenade du Havre en juin. Depuis la création du festival *Polar à la plage*, 300 auteurs et dessinateurs sont venus humer les embruns et l'ambiance portuaire qui bien souvent a par la suite inspiré leurs écrits. Cette veine a enflé avec des concerts – un romancier invité écrit un court texte noir, publié et adapté en musique. Cette année, en lieu et place du concert, une compilation de tous ces titres sera mise en ligne.

Le festival organise également trois prix des lecteurs, des concours d'écriture – noire évidemment – et présente des créations théâtrales originales. Des concours de courts métrages et de photographie plongent la ville dans le noir.

Toute cette encre a coulé au fil des années jusqu'à Lisieux et Honfleur, pour des rencontres. La manifestation s'est ouverte à d'autres écritures et pas moins de 40 auteurs seront présents cette année. Parmi

eux, l'Espagnol Victor del Árbol, mais également des Français : Michel Bussi, Anouk Shutterberg et Guénaél Leduc, pour son 1^{er} roman publié aux éditions des Falaises **La Nuit des lavandières**. Pourvu que cette 20^e édition ne se termine pas dans un bain de sang.

Sophie Fauché



© Les Ancres noires

>>>

Polar à la plage, du 7 au 12 juin au Havre (76). Contact : Les Ancres noires – Béatrice Merdrignac houx@sf.fr – lesancresnoires@sf.fr
Retrouvez toute la programmation sur lesancresnoires.net



ENDEZ-VOUS À...



© Festival du livre jeunesse et de bande dessinée de Cherbourg-en-Cotentin

Tradition locale : chaque bébé né à la maternité de Cherbourg pendant le festival recevra son premier album.

Cherbourg-en-Cotentin

ALERTEZ LES BÉBÉS !

Le Festival du livre de jeunesse et de bande dessinée de Cherbourg-Octeville existe depuis 1987. Son équipe, entièrement bénévole, prépare activement la 35^e édition, qui se déroulera à l'Espace René-Le Bas (anciennement hôpital des armées), en partenariat avec L'Autre Lieu, résidence d'artistes, où logeront les invités.

« Demain le monde », thème de l'année, devrait inspirer Gilles Bachelet, auteur phare du Seuil jeunesse, pour le visuel de l'affiche. Il a servi de fil conducteur pour la sélection des ouvrages et donc les invitations des auteurs.

De nombreuses propositions ponctuent la semaine : le jeudi et le vendredi, une journée professionnelle avec carte blanche à Marie Pavlenko, des rencontres scolaires,

des spectacles, des découvertes.

Le week-end, l'exposition de pop-up de Philippe UG côtoiera les librairies éphémères de Ryst et des Schistes bleus. Le public pourra assister à la lecture des-

© Festival du livre jeunesse et de bande dessinée de Cherbourg-en-Cotentin



Les rencontres scolaires seront encore un ingrédient de cette 35^e édition.

sinée de Barroux autour de **Les géants tombent en silence** et à la pièce d'Éric Boscher **Game over ?** Il pourra participer à des concours. Enfin, car il n'est jamais trop tôt pour commencer à lire, chaque bébé né à la maternité de Cherbourg pendant le festival recevra son premier album.

Sophie Fauché



Festival du livre de jeunesse et de bande dessinée, du 19 au 22 mai à Cherbourg-en-Cotentin (50)

Contact : Gaëla Michel
contact@festivaldulivre.com
Programme complet sur
www.festivaldulivre.com

AGENDA
2022

FESTIVALS
& SALONS DU LIVRE
LES MANIFESTATIONS LITTÉRAIRES
EN NORMANDIE

© O. Foissac



2022 DANS UN AGENDA

Les manifestations littéraires de Normandie sont répertoriées dans un agenda au format PDF interactif, réalisé par Normandie Livre & Lecture (sous réserve des conditions sanitaires). La version 2022 est disponible en un clic ou en scannant le flashcode ci-contre. Les informations données dans cet agenda sont complétées ou modifiées dans un agenda en ligne.

>>> **RETROUVEZ toutes les informations** mises à jour avec ce flashcode ou sur : www.normandielivre.fr/agenda-des-manifestations-2022-tous-les-festivals-et-salons-du-livre-en-normandie/





© Des planches et des vaches

Sur toile ou en numérique, les performances font toujours sensation.

Hérouville-Saint-Clair

PLANCHES D'AVRIL

Deux ans que la 19^e édition est reportée, alors croisons les crayons pour que les 40 invités prévus en 2020 et 2021, sous la présidence de Thibaud de Rochebrune, puissent se retrouver à la Fonderie en avril. Dans ce laps de temps, l'association s'est démenée pour soutenir les auteurs. Elle a organisé *Des planches en automne*, avec près d'une vingtaine d'ateliers et des auteurs régionaux, tous rémunérés.

Mais rien ne remplace ce grand rassemblement populaire, avec au programme des jeux, de la sérigraphie, des performances sur toile et en numérique, sur tablette graphique.

Pas d'auteurs étrangers cette année, pour des raisons budgétaires, mais de nouveaux visages ou des invités qu'on n'avait pas vus depuis longtemps. Parmi eux, à l'exception de Dorison, toute la team de **Goldorak**, Bajram, le régional de l'étape, Cossu, Sentenac et Guillo, qui signent une version française du **Goldorak** de Gô Nagai. Pas une suite. Ils ont imaginé Actarus, Alcor, Vénusia, Phénicia et Procyon quelques années plus tard. Et il ne faut pas oublier les autrices Christine Schneider, qui signe des livres pour la jeunesse, Amandine et sa BD jeune **Mistinguette**, Elvire De Cock et ses **Culottées**, Delphine Le Lay, Valérie Mangin, normande, etc. Que du beau monde, on a hâte !

Sophie Fauché

>>>>

Des planches et des vaches, les 2 et 3 avril à Hérouville-Saint-Clair (14)

Contact : Association Artefact Prod – Éric Le Pape – desplanchesetdesvaches@yahoo.fr

Programme complet sur www.planchesetvaches.com



© Des planches et des vaches



© Illustration : Peggy Nille - Salon du livre Jeunesse d'Évreux

SALON DU LIVRE JEUNESSE ÉVREUX

Nature en Ville

Samedi 26 Dimanche 27 mars 2022

Médiathèque Rolland-Plaisance - Square Georges Brassens
10h - 18h | Entrée libre

DÉDICACES - SPECTACLES - EXPOSITIONS - ANIMATIONS

Évreux

NATURELLEMENT DIFFÉRENT

Que de changement pour ce prochain Salon du livre jeunesse d'Évreux !

L'équipe d'abord, avec une nouvelle direction des bibliothèques et une nouvelle responsable pour la programmation. La date, puisqu'on glisse de novembre à mars. Le lieu, du Cadran à la médiathèque. Et enfin l'apparition d'une thématique, « Nature en ville ».

Tous ces changements avaient été amorcés pour l'édition 2020, reportée pour les raisons que l'on sait. Les nouvelles dates étaient dans l'air depuis plusieurs années, quant à la tenue du salon dans la médiathèque, elle est née d'une envie d'investir ce beau bâtiment, en cœur de ville.

Cela ne se fait pas sans interrogation, question d'espace. En tout cas, 27 auteurs et autrices seront bien présents tout le week-end, sur les stands des li-

brairies L'Oiseau Lire, BDlib et Gibert Joseph. C'est d'ailleurs l'une des invitées, Peggy Nille, qui crée l'affiche. En revanche pour les spectacles, les jauges seront réduites, mais les propositions ne manqueront pas. Toute l'équipe de la médiathèque sera mobilisée pour les diverses animations : spectacles, *escape game* sur le thème de l'arbre et de la nature, ludothèque, etc.

Sophie Fauché

>>>>

Salon du livre jeunesse d'Évreux, du 25 au 27 mars à Évreux (27)

Contact : Médiathèques et Patrimoine écrit de la Ville d'Évreux salondulivrejeunesse@evreux.fr
Programme complet sur mediatheques.evreux.fr

© Emmanuelle Polle



Emmanuelle Polle

© Mandana Nicoukar



Fanny Chiarello

Regnéville-sur-Mer et Arras

DEUX AUTRICES EN RÉSIDENCE CROISÉE

Normandie Livre & Lecture, en association avec l'Agence régionale du Livre et de la Lecture des Hauts-de-France (AR2L) et le Département de la Manche, propose, pour la seconde fois, une résidence d'écriture croisée d'un mois.

L'autrice normande Emmanuelle Polle a déjà été accueillie à Arras, entre novembre et décembre 2021. Dans l'autre sens, Fanny Chiarello posera ses valises en Normandie du 7 février au 6 mai 2022, à Regnéville-sur-Mer (centre de résidence des Fours à Chaux). Originaire de la Manche, Emmanuelle Polle est autrice de plusieurs ouvrages sur l'art et la mode. En pleine rédaction d'un nouveau roman pour lequel elle a obtenu une bourse de création dans le cadre du FADEL Normandie, mêlant fiction de l'intime et réflexion sur le vêtement, elle a pu en poursuivre l'écriture en résidence à Arras. Dans cette région marquée par l'histoire de l'industrie du textile, elle a pu chercher des réponses à ses questions sur la transmission vestimentaire.

Née en 1974 dans le bassin minier du Pas-de-Calais, Fanny Chiarello a longtemps vécu à Lille avant de retrouver ses racines. Cette autrice, qui n'hésite pas à varier les formes et les univers, publie romans, livres jeunesse et poésie. Cette résidence va nourrir l'écriture d'un roman dans lequel une musicienne expérimentale, après une expérience malheureuse lors d'un enregistrement dans la nature, en vient à se défaire progressivement de tous ses attributs humains pour retourner à la sauvagerie. Une interrogation sur notre rapport à l'animalité.

De nombreuses actions de médiation permettront la rencontre avec le public.

Une soirée de restitution en présence des deux autrices et de nombreux invités clôturera cette résidence le 5 mai à Regnéville-sur-Mer.

En attendant, vous pouvez découvrir leur univers en lisant un texte inédit, écrit à quatre mains, dans le cadre de cette résidence, publié sur notre site : perluete.normandielivre.fr

Cindy Mahout

Normandie

ENSEMBLE, C'EST MIEUX

Des libraires et éditeurs indépendants créent le collectif « Les Désirables ».



© Les Désirables

Les Désirables est un collectif de libraires et éditeurs francophones indépendants qui souhaitent donner une nouvelle vie à leurs ouvrages parus après mars 2020, par des lectures, des rencontres, des festivals. C'est aussi l'envie de s'unir pour mettre en lumière la diversité des auteurs, des éditeurs et des librairies partenaires. C'est enfin chercher à réinjecter une forme de plaisir dans la chaîne du livre, rendre les publications plus désirables auprès du public et renforcer le lien entre les acteurs de leur transmission : auteurs, libraires, éditeurs, traducteurs,

bibliothécaires, distributeurs, diffuseurs, chercheurs, lecteurs...

On y retrouve notamment les éditions Le Point du Jour/ centre d'art éditeur à Cherbourg, mais aussi Anamosa, L'Arche, éditions La Baconnière, éditions B42, Créaphis Éditions, éditions Héros-Limite, Hors d'atteinte, Lux Éditeur, éditions Macula, Éditions de l'Ogre, Tusitala, Éditions du Typhon, Ypsilon Éditeur, librairie l'Atelier, librairie Petite Égypte, L'Échappée Belle, librairie Descours.

« Nous avons la volonté de croiser les catalogues », annonce David Benassayag, co-directeur du Point du Jour. Ainsi, à l'occa-

sion de la vente annuelle exceptionnelle de ses titres à Cherbourg en décembre, le Point du Jour a accueilli des publications des membres des Désirables. « *Tout le spectre éditorial est ainsi représenté dans le collectif.* »

Plusieurs rendez-vous sont prévus en 2022 par le collectif, dont un grand événement au Point du Jour, en avril.

Valérie Schmitt



contact@lesdesirables.org
www.lesdesirables.org



© L'Oiseau-Lyre

À Sées, Lucie Villy, 24 ans, reprend la librairie L'Oiseau-Lyre, créée par Armelle Scharr en 1986.

Rouen et Sées

ELLES SE LANCENT

Dans le précédent numéro de *Perluète*, nous évoquions pas moins de cinq créations et deux reprises de librairies. Une autre a vu le jour en ce début d'année, Les Grimoires de Morgane. Après plusieurs années dans le web marketing, Jessica Lulli a commencé à vendre, sur une plateforme en ligne, des marque-pages et des objets décoratifs ésotériques qu'elle fabriquait. Formée aux métiers du livre au Havre, elle a ouvert sa librairie-salon de thé rue de la République à Rouen. La jeune femme rêve de « proposer un lieu de rencontre pour passionnés de littérature fantastique, de science-fiction, de fantasy ou d'horreur ». À découvrir sans crainte.

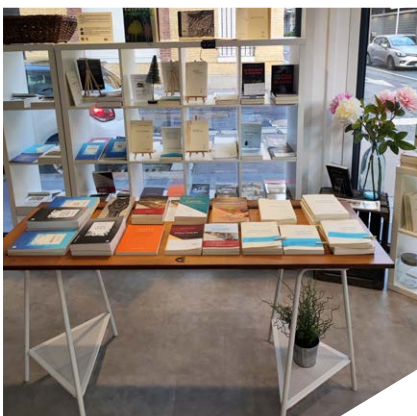
Autre ville, autre univers, Lucie Villy, 24 ans, vient de reprendre la librairie généraliste de Sées, L'Oiseau-Lyre, créée par Armelle Scharr en 1986. Dans la foulée, la librairie a investi un nouveau local, au 8, rue de la République. Lucie fréquentait la librairie enfant,

puis étudiante en lettres. Diplômée de l'UCO Laval, et après avoir effectué son apprentissage à la Fnac de Caen, elle postule dans sa librairie de cœur. Une salariée part en congé maternité et la voilà dans la place 24 heures par semaine. Lucie y est une source d'initiatives et de projets, tout particulièrement pendant le confinement, au printemps 2020, où elle met en place les systèmes drive et livraisons de la reprise et joue un rôle actif pour maintenir le lien dans l'équipe et avec la clientèle. C'est donc tout naturellement qu'Armelle et elle ont commencé à travailler main dans la main pour une reprise optimale. La réouverture a eu lieu le 13 novembre et pour Armelle ce travail commun a été source d'une transition sereine et pleine d'optimisme pour l'avenir de L'Oiseau-Lyre.

Sophie Fauché

Normandie

NOUVELLE BOUTIQUE POUR LES ÉDITEURS NORMANDS



© NZL

Le Havre aux livres, la boutique d'éditeurs-créateurs créée en novembre et décembre 2020, s'installe de manière permanente au Havre, 16, rue Madame-de-Lafayette. On y retrouve la production d'une quinzaine d'éditeurs indépendants en région, dans des domaines variés (littérature, jeunesse, poésie, beaux livres, régionalisme). La boutique est tenue par les éditeurs eux-mêmes, en alternance. Des rencontres, ateliers, expositions et apéros littéraires sont déjà programmés.

L'équipe fondatrice : Caroline Triareau (La Marmite à mots), Emmanuelle Viala

Moysan (éditions Le Soupirail), Fabienne Germain (éditions Zinedi), François Louchet (FL Éditions). Valérie Schmitt

>>>>

16, rue Madame-de-Lafayette au Havre.

Contacts : En attendant la ligne fixe, vous pouvez joindre les éditeurs aux numéros suivants : 06 07 02 44 35, 06 83 00 27 39 ou 06 09 63 48 07 et 06 14 40 16 50

lafabriqueolivres@gmail.com
www.lafabriqueolivres.fr



SALONS, NOUVELLES DIMENSIONS

LES MANIFESTATIONS LITTÉRAIRES PRENNENT DU POIDS DANS LE PAYSAGE CULTUREL.

Points de rencontre vibrants entre les auteurs, les libraires, les éditeurs et le public, elles étoffent leur programmation et repoussent leurs limites anciennes.

Elles sont aussi des locomotives, qui inspirent des actions tout au long de l'année et soutiennent les auteurs en les impliquant davantage.

Laurent Cauville / apirim

Elles ont leurs propres prix littéraires, organisent des résidences d'auteurs, se transforment parfois en librairie géante dans une ambiance de dédicaces ou proposent de refaire le monde au fil de tables rondes. Elles sont « salon » ou « festival » du livre, durent une journée ou plusieurs semaines... Les manifestations littéraires ont aujourd'hui de multiples visages et leur nombre a gonflé ces vingt dernières années. « *On en dénombre près de 80 en Normandie pour 2022, majoritairement portées par des associations. Mais les collectivités ne sont pas en reste pour en faire un temps fort de leur programmation culturelle* », situe Sophie Fauché, chargée de projets Librairies et Manifestations littéraires à Normandie Livre & Lecture (N2L). Des communes de toutes tailles se prennent au jeu. « *Ici, c'est devenu un événement marquant de l'année* », glisse Élisabeth Belna, présidente de *Lire à Pont-L'Évêque*. Dans cette ville de moins de 5 000 habitants, ce salon associatif en est à sa sixième édition et a trouvé sa place dans la vie de la cité. Les commerçants et entreprises la soutiennent massivement. Et au-delà de la cinquantaine d'écrivains présents le jour des dédicaces, la manifestation s'est étoffée. « *Chaque samedi de septembre, nous programmons des rencontres avec des auteurs et d'autres rendez-vous au long de l'année.* »

Une dynamique de diffusion de la lecture

À Darnétal, près de Rouen, *NormandieBulle* a vu aussi son rayonnement s'étendre depuis sa création en 1996. Ce festival BD a reçu une soixantaine d'auteurs en 2021, dont une moitié de Normands, et attire 4 000 à 5 000 visiteurs sur un week-end. Mais la commune ne souhaite pas se faire dépasser. Elle préfère miser sur les effets vertueux de son événement pour promouvoir la lecture tout au long de l'année, plutôt que chercher à gonfler encore la jauge de l'événement. « *Dans le sillage de NormandieBulle, nous développons une dynamique de sensibilisation, notamment à destination des plus jeunes* », explique Marianne Auffret, directrice du service culturel à la mairie de Darnétal.

NormandieBulle met en place des actions vers les scolaires, le milieu pénitentiaire (avec le prix *Hors les murs*) ou encore hospitalier. En



À l'image d'Époque, à Caen, les salons du livre élargissent leurs publics et leurs contenus.

s'appuyant sur un réseau tissé patiemment, et grâce au Contrat Territoire-Lecture (convention avec la DRAC depuis 2017), la Ville développe les partenariats avec les auteurs, organise des interventions et des ateliers, ou encore sensibilise les professionnels de la petite enfance à la lecture à voix haute ou à l'utilisation de tapis narratifs... « *La BD ou les récits illustrés sont une passerelle idéale pour emmener les plus jeunes vers la lecture.* »

« Interroger le monde »

À Caen, le festival *Époque* veut également dépasser la condition de « simple » salon de libraires et d'éditeurs (toujours présente) pour apporter à l'événement une autre valeur ajoutée, mais aussi promouvoir le livre tout au long de l'année. « *À travers des rencontres organisées à l'hôtel de ville, Époque est devenu un espace citoyen de débats et de points de vue, où se croisent des regards de romanciers,*



Lecture publique de l'écrivain Olivier Adam avec l'acteur et réalisateur Emmanuel Noblet, en 2020, lors du festival Le Goût des autres.

REPÈRES

74 MANIFESTATIONS LITTÉRAIRES

programmées en Normandie pour 2022 :
23 dans le Calvados,
22 en Seine-Maritime,
11 dans la Manche,
8 dans l'Orne

Chiffre novembre 2021/
Source Normandie Livre & Lecture

© Philippe Bréard

sociologues ou philosophes. C'est ce que nous voulions : un rendez-vous qui interroge le monde dans lequel nous vivons », illustre Emmanuelle Dormoy, adjointe à la culture à la Ville de Caen. « Le festival a aussi des répercussions tout au long de l'année, par exemple en littérature jeunesse, grâce à des interventions en milieu scolaire. Il a permis de conforter les résidences d'écrivains, par exemple avec l'IMEC. Et nous allons renforcer la démarche en 2022, en supprimant le prix Époque au profit d'une présence accrue des auteurs auprès des publics, pour sensibiliser à l'écriture et à la lecture. »

Expérience incarnée

On le voit, les manifestations littéraires ne se résument plus à ces séances de dédicaces géantes où la rencontre avec l'écrivain a lieu de part et d'autre d'une pile de livres. Le genre se réinvente, soucieux à la fois de soutenir les professionnels de la filière et les auteurs, et de capter un public plus large, en développant l'interactivité ou le spectacle vivant.

Aujourd'hui, les rencontres-débats, ateliers, expositions, jusqu'aux animations ludiques et familiales, fleurissent sur les affiches. « Notre public est friand de toutes ces animations et des spectacles dessinés que nous organisons sous la yourte », illustre Marianne Auffret, à Darnétal. À Pont-L'Évêque, un auteur vient s'immerger un ou deux jours dans un petit village des environs, à la rencontre du maire et de ses concitoyens, pour en ciseler un texte lu à voix haute par un comédien le jour du salon. « Une manière concrète de créer de la proximité entre habitants et artiste », ajoute Élisabeth Belna, présidente de Lire à Pont-L'Évêque.

À Fleury-sur-Orne, la prochaine édition du festival de polar *Bloody Fleury* (lire aussi en page 5) va monter trois scènes, et veut faire frissonner avec ses « Café Crime », soirées spectacles interactives, dont l'une, sur Jack l'Éventreur, sera interdite aux moins de 16 ans. Beaucoup d'événements littéraires cherchent à offrir ces nouveaux points de rencontre, une expérience incarnée, sensible, vivante, divertissante, qui réduise la distance avec le livre et son auteur. « Le lien direct est essentiel, il permet de désacraliser... », insiste Emmanuelle Dormoy, à Caen. Lors de nos rencontres, le public écoute les auteurs débattre, mais il peut aussi s'exprimer, questionner, ce qui provoque des moments précieux. Sans oublier d'autres formes, comme les lectures théâtralisées. »

En ces temps de distanciation, l'expérience d'un festival « covid-compatible » en version numérique – comme ce fut le cas en 2021 pour *Époque* – apparaît contre nature à l'élue caennaise, aujourd'hui réticente à renouveler l'expérience. Si le digital peut sauver la rencontre, il ne garantit pas l'émotion. Or c'est aussi ce que cherchent les organisateurs. Offrir des rendez-vous qui nourrissent en chacun de nous le désir de lire.

>>> DEMANDEZ le programme

Toutes les manifestations littéraires 2022 en Normandie sont à retrouver à l'aide de ce flash code ou sur : www.normandielivre.fr/agenda-des-manifestations-2022-tous-les-festivals-et-salons-du-livre-en-normandie/





LES AUTEURS ACTEURS

© Lire à Verneuil



L'autrice Maud Tabachnik, à Verneuil-sur-Avre, en octobre dernier.

De plus en plus médiatisés, les auteurs attirent. Déjà iconiques ou encore confidentiels, on attend d'eux plus qu'une séance mécanique de dédicaces. On les croise aussi dans les écoles, ils parlent lors de débats calqués sur les talk-shows télévisuels, s'installent en résidence et aiment tisser une relation suivie avec un territoire. « *Le contact avec les auteurs, c'est même l'essence de notre événement* », souligne Nadine Jardin, qui préside l'association organisatrice du Salon du livre jeunesse d'Essay, dans l'Orne. Avant le salon du vendredi soir et samedi avec le public, les auteurs invités sillonnent la région pendant deux jours, à la rencontre de plus de 1 000 scolaires, de la maternelle au lycée. « *Au total, 7 auteurs pour 49 rencontres viendront en mars prochain. C'est un moment fort dans les écoles, le point d'orgue d'un travail pédagogique commencé plusieurs mois plus tôt.* » Le salon va garder ce cap.

À Fleury-sur-Orne, le festival du polar *Bloody Fleury* (25-27 février 2022, lire en page 5) mise également sur leur présence, avec cette

année le choix assumé des têtes d'affiche. « *Vingt auteurs attendus, dont Michel Bussi, Hannelore Cayre et Caryl Férey, détaillent Jérôme Félix et Anne Marie-Vallée, à l'organisation. La liste est moindre que les années précédentes, mais de tels noms vont faire rayonner plus loin le festival.* » *Bloody Fleury*, en maintenant également la gratuité, espère doubler son affluence en 2022 (1 300 visiteurs en 2019).

La rémunération, une évidence

Pour le festival *Époque* de Caen, accueillir des auteurs revient aussi à « *les accompagner en les valorisant et les soutenir en les rémunérant* », insiste Emmanuelle Dormoy, élue à la Culture de la ville. Ici comme ailleurs, le temps des dédicaces non rétribuées, au motif de la vitrine promotionnelle, est révolu. « *C'est un budget, mais c'est essentiel* », rappelle Nadine Jardin, à Essay, qui consacre environ 13 000 € à l'accueil et à la rémunération des intervenants. D'où un montage financier original, dans lequel les subventions sont complétées par une participation non négligeable des établissements scolaires (4 € par élève impliqué).

À l'heure où le revenu des auteurs est fragilisé, la prise de conscience sur la nécessaire rémunération est enclenchée. Des structures représentatives comme le Centre national du livre accordent aujourd'hui leur soutien à des manifestations à la condition de rémunérer. En 2019, la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse, avec la SGDL, a annoncé une revalorisation de 3,45 % des tarifs d'intervention (*source ActuaLitté*). Et les tarifs préconisés par le Centre national du livre, la SOFIA (Société française des intérêts des auteurs) et la SCAM (Société civile des auteurs multimédia) s'accordent avec ceux de la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse : 226,82 € net minimum, pour une demi-journée de 2 interventions ; 375,98 € net minimum, pour une journée de 3 interventions (*source SGDL*). Une manière de reconnaître qu'au-delà du temps de pure création, le travail d'un artiste s'étend au partage de l'œuvre avec le public.

« LES BÉNÉVOLES SONT DES AMBASSADEURS »

Rien de possible sans eux. Les bénévoles des festivals littéraires sont très souvent d'authentiques passionnés, qui trouvent leur récompense dans la proximité avec les livres et surtout les auteurs...

Ainsi *Les Boréales*, dont le succès repose en partie sur un noyau d'une vingtaine de fidèles très impliqués. « *Dès le début de l'aventure, nous voulions qu'ils aient des responsabilités, en faire des ambassadeurs auprès des auteurs* », se souvient Jérôme Rémy, directeur artistique des *Boréales*. « *Nous avons par exemple cherché à recruter des bénévoles*

déjà impliqués dans d'autres manifestations littéraires, sachant comment s'organise ou fonctionne un tel événement et capables de s'exprimer en anglais, car nous voulions les placer au plus près des auteurs. »

Au fil des années s'est constituée une équipe de grands lecteurs de littérature nordique, très impliqués dans la tournée des auteurs en région.

Ils les accueillent, les guident sur la route de leur tournée, de bibliothèque en librairie ou centre de détention. Ils leur font découvrir et aimer la région. « *Ce qui est très beau,*

ce sont les liens qui en découlent. Certains font le voyage inverse, à l'invitation de leurs amis auteurs... »

Ils sont également associés aux préparatifs et à la programmation très en amont. « *Dix mois avant le festival, nous échangeons déjà avec eux, ils reçoivent les livres et les textes très tôt et nous tenons compte de leurs affinités... Ils choisissent là où ils veulent aller et avec qui.* »



© Franck Castel

Jérôme Rémy, Les Boréales



© DR

LE POIDS DU THÈME

Les manifestations littéraires normandes sont surtout généralistes (45 sur 74 programmées en 2022), loin devant les rendez-vous spécialisés BD (9), jeunesse (7), polar (6), bibliophilie (4), écriture et lecture (2) et poésie (1). Pour elles, le choix d'une thématique peut s'avérer payant. « *Un thème fait gagner en visibilité, retient Martine Anfray, présidente de l'association organisatrice du salon Lire à Verneuil, adepte du thème ces dernières années. Le nôtre se décide neuf mois avant le salon, et tout se met alors en place autour de lui : les invités, les choix de livres, la recherche de partenaires culturels pour élargir la programmation à des animations, etc.* »

Créé en 2010 sous l'impulsion de la journaliste et biographe Geneviève Moll, décédée depuis, *Lire à Verneuil* a vu son audience exploser depuis 2019. « *Notre thème reste assez large pour ne pas nous enfermer et rendre compliquée la programmation des animations parallèles à la MJC et dans les médiathèques.* » Après la musique en 2018 et l'espace en 2019, la thématique polar en 2021 avait l'autrice Maud Tabachnik pour tête d'affiche. « *Le succès a été énorme.* »

« Dérive heureuse »

Mais le caractère d'un événement n'est-il pas ailleurs ? Dans une sorte de génétique impalpable, forgée au fil des années, alchimie entre une démarche et un territoire. On y pense à la lumière de ce qu'est devenu le festival *Les Boréales*, « *à l'origine petit salon de littérature nordique créé à Caen, mais dont la personnalité doit beaucoup à la tournée d'auteurs étrangers partout en Normandie, rappelle Jérôme Rémy, son directeur artistique. Les bibliothèques se sont piquées au jeu. Elles ont constitué en 30 ans un fonds colossal d'ouvrages nordiques. Et en parallèle, le festival s'est élargi à tous les genres, comme ça se passe en Scandinavie, où tout participe d'une éducation culturelle globale. Cette programmation, qui va du livre au cirque, via la photo ou l'opéra, permet d'embarquer le public dans une aventure de dix jours où chacun va picorer dans une sorte de dérive heureuse et enchaîner les expériences.* » Permettre l'inattendu, de quoi forger une réputation.

>>> RETROUVEZ l'intégralité de l'interview

de Jérôme Rémy, sur la singularité des *Boréales* sur www.perluete.normandielivre.fr



© DR

« LA COVID NE NOUS A PAS ENDORMIS »

Gaëla Michel

Présidente du Festival du livre de jeunesse et de bande dessinée de Cherbourg

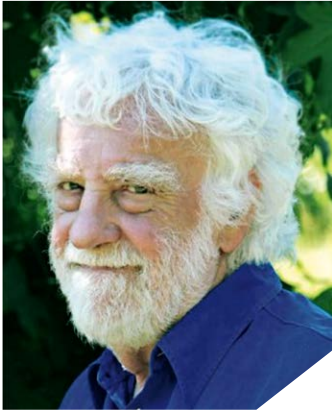
« *Pour beaucoup d'événements comme le nôtre, la crise sanitaire n'a pas été un coup d'arrêt. Pas besoin de relancer la machine auprès des bénévoles, la Covid ne nous a pas endormis. Nous sommes une équipe restreinte, d'une douzaine de personnes, et le contexte nous a donné du travail. Si notre édition 2020 a été annulée, nous nous sommes tout de suite projetés sur 2021. La préparation a été assez chronophage, compte tenu de toutes les incertitudes. D'ailleurs, l'an passé, nous avons pu maintenir nos 50 rencontres avec des enfants et adolescents (de la crèche au lycée) et une quinzaine d'auteurs, mais nous avons dû renoncer à accueillir le public sous chapiteau. Enfin, nous avons le souci de nous réinventer, ce qui occupe l'esprit, et ce sera encore le cas en mai 2022, avec un festival organisé pour la première fois dans l'espace René-Le Bas (ancien hôpital militaire). Un site exceptionnel où auront lieu à la fois les spectacles, les expos, les ateliers, le salon et même l'hébergement des auteurs... Bref, l'équipe ne s'est pas refroidie, elle est prête pour la dernière ligne droite !* »



Libre cour(t)

Une page blanche, une inspiration... Dans chaque numéro de *Perluète*, un auteur invité prolonge le thème du dossier du mois.

© Gallimard



Pierre Elie Ferrier, dit Pef

« En 40 ans de rencontres, je ne peux me souvenir de chacune ou chacun de mes lecteurs. Mais Jean Viacroze, quand je pense à ces années de dédicaces, arrive largement en tête du peloton... »

Le petit chat est mort

Lors d'une séance de dédicaces, une dame m'avait demandé si je voulais rencontrer un homme très âgé, habitant tout près de ce Salon du livre de Tulle. Non, il ne pouvait pas se déplacer. Il s'agissait d'un homme âgé de 103 ans à qui on avait offert *Un violon dans la nuit*, texte de Didier Daeninckx. J'en avais signé les dessins.

Cet homme avait été bouleversé par ma vision de déportés entassés dans un wagon dont, par pur artifice, j'avais supprimé le toit. Il s'était reconnu et tenait à me rencontrer.

Plantant là mes lecteurs, je me suis précipité chez lui. Il m'a aussitôt tutoyé, me confiant qu'il faisait partie, en août 1944, des otages de Tulle, en Corrèze. Il avait pour nom Jean Viacroze.

Ce jour-là, il devait être pendu, lui aussi, à un poteau d'éclairage public. Mais les SS, un instant distraits, le poussèrent dans un train de marchandises, avec cent futurs déportés par wagon. Direction Dachau. Sur 2 500 personnes 900 survécurent.

Jean resta quatre semaines à Dachau, puis fit partie d'un convoi de déportés fuyant à pied, avec leurs gardes, la progression des Américains.

Après notre rencontre il m'écrivit souvent, commençant toujours ses lettres par : « Ami entends-tu...? » Sur l'enveloppe il dessinait un petit chat.

Un jour je reçus une lettre de la dame m'ayant permis de rencontrer Jean. Pas de petit chat sur l'enveloppe. Jean avait quitté ce monde. Ne me reste de lui qu'une peinture à l'huile pouvant être qualifiée d'abstraite. Une large traînée rouge sang, dans sa partie inférieure, tient lieu de signature.

PEF

Décembre 2021

Bio express Pef est né en 1939. Il a été journaliste, essayeur de voitures de course ou responsable de la vente de parfums pour dames, avant de publier son premier livre, *Moi, ma grand-mère*, à l'âge de 38 ans. En 1980, il invente le personnage du prince de Motordu. *La Belle Lisse Poire du prince de Motordu*, la même année, est son plus beau succès, vendu à plus d'un million d'exemplaires. Pef utilise deux plumes : l'une pour écrire, l'autre pour dessiner. Il a déjà signé plus de 150 ouvrages, graves, drôles, tendres... (source Gallimard)



Altipiano

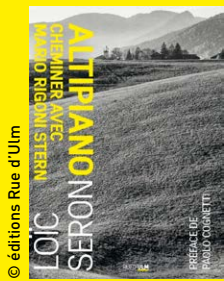
Cheminer avec Mario Rigoni Stern

Loïc Seron, Éd. Rue d'Ulm, 2021

Textes et photographies (85 planches couleur et N&B). Préface de Paolo Cognetti

CHEMINER VERS L'ÉMERVEILLEMENT

Loïc Seron invite, dans ce récit photographique sublime, à s'imprégner de l'humanisme de Rigoni Stern, l'un des écrivains italiens les plus importants.



© éditions Rue d'Ulm

Loïc Seron est né et habite en Normandie. Il est photographe, voyageur, « écrivain pour raconter des histoires ». À 25 ans, il découvre l'œuvre de Mario Rigoni Stern, dans laquelle il s'engouffre et qui lui révèle une « voix, une morale, une sagesse qui accompagnent désormais sa vie ».

Né en 1921, mort en 2008, Mario Rigoni Stern aurait eu 100 ans le 1^{er} novembre 2021. Il est l'un des écrivains italiens les

plus importants et a été régulièrement cité pour le prix Nobel. Son œuvre, où récit, mémoires et roman alternent, débute en Italie en 1953, avec *Le Sergent dans la neige*, au succès important. Si son premier livre est consacré à son expérience de la guerre, ses livres suivants prennent tous racine ici, chez lui, sur le Haut Plateau d'Asiago, au nord-est de l'Italie, lieu qui a été fondamental pour lui.

C'est de ce « territoire hors du commun qui invite au respect et à la justesse », comme le décrit Loïc Seron, que Rigoni Stern, tout en évoquant la vie de son village d'Asiago, a su constituer et diffuser une réflexion universelle, préfigurant la pensée écologiste globale. Son œuvre invite à une relation équilibrée entre l'homme et la nature, et entre les hommes eux-mêmes.

Loïc Seron a parcouru ces lieux à pied et aux quatre saisons pour comprendre le plus sensiblement possible l'esprit d'un homme qui a tiré de sa montagne la force de vivre en harmonie avec le monde et la pensée d'un écrivain dont les paysages ont forgé les convictions.

Dans ce récit photographique, dialogue intime entre images – toutes sensibles, d'une beauté à couper le souffle – et mots, Loïc Seron invite le lecteur à s'imprégner de l'humanisme de Rigoni Stern et à arpenter les paysages magnifiquement sublimés par ses photos.

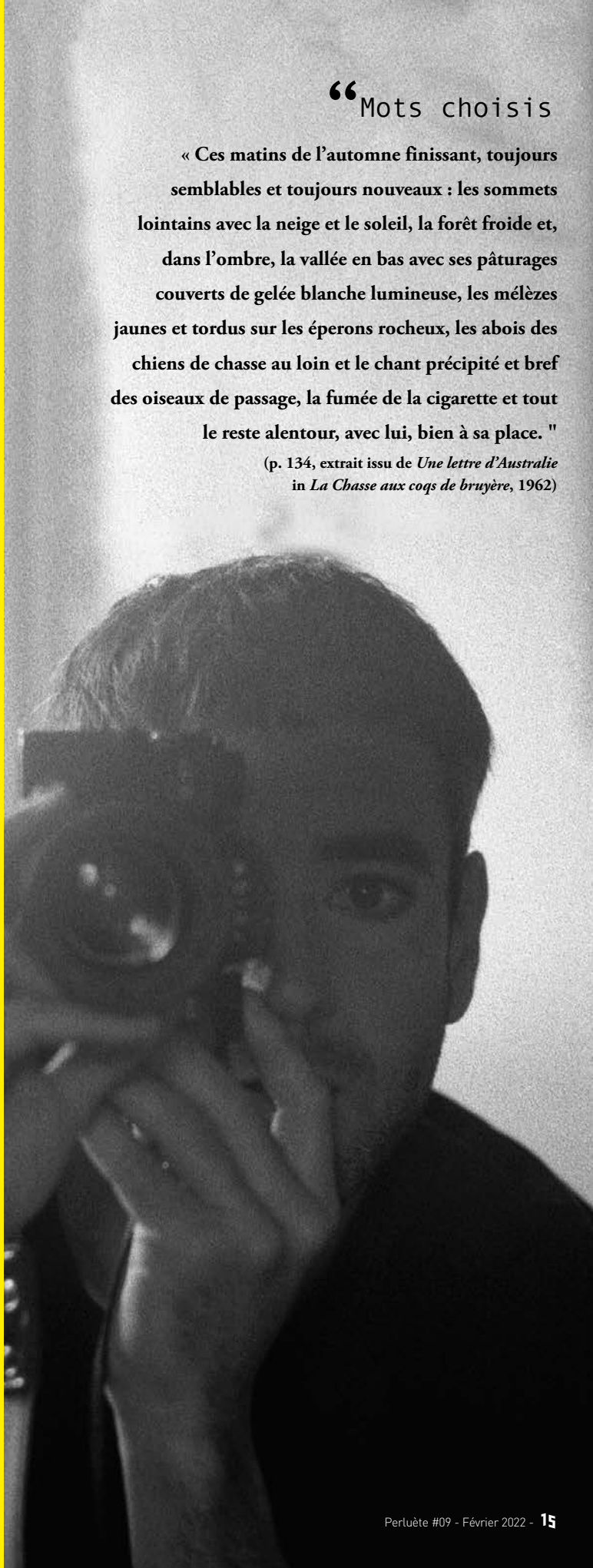
On tient rarement entre ses mains un objet aussi sensible.

Loïc Seron invite à l'émerveillement. *Cindy Mahout*

“Mots choisis

« Ces matins de l'automne finissant, toujours semblables et toujours nouveaux : les sommets lointains avec la neige et le soleil, la forêt froide et, dans l'ombre, la vallée en bas avec ses pâturages couverts de gelée blanche lumineuse, les mélèzes jaunes et tordus sur les éperons rocheux, les abois des chiens de chasse au loin et le chant précipité et bref des oiseaux de passage, la fumée de la cigarette et tout le reste alentour, avec lui, bien à sa place. »

(p. 134, extrait issu de *Une lettre d'Australie* in *La Chasse aux coqs de bruyère*, 1962)

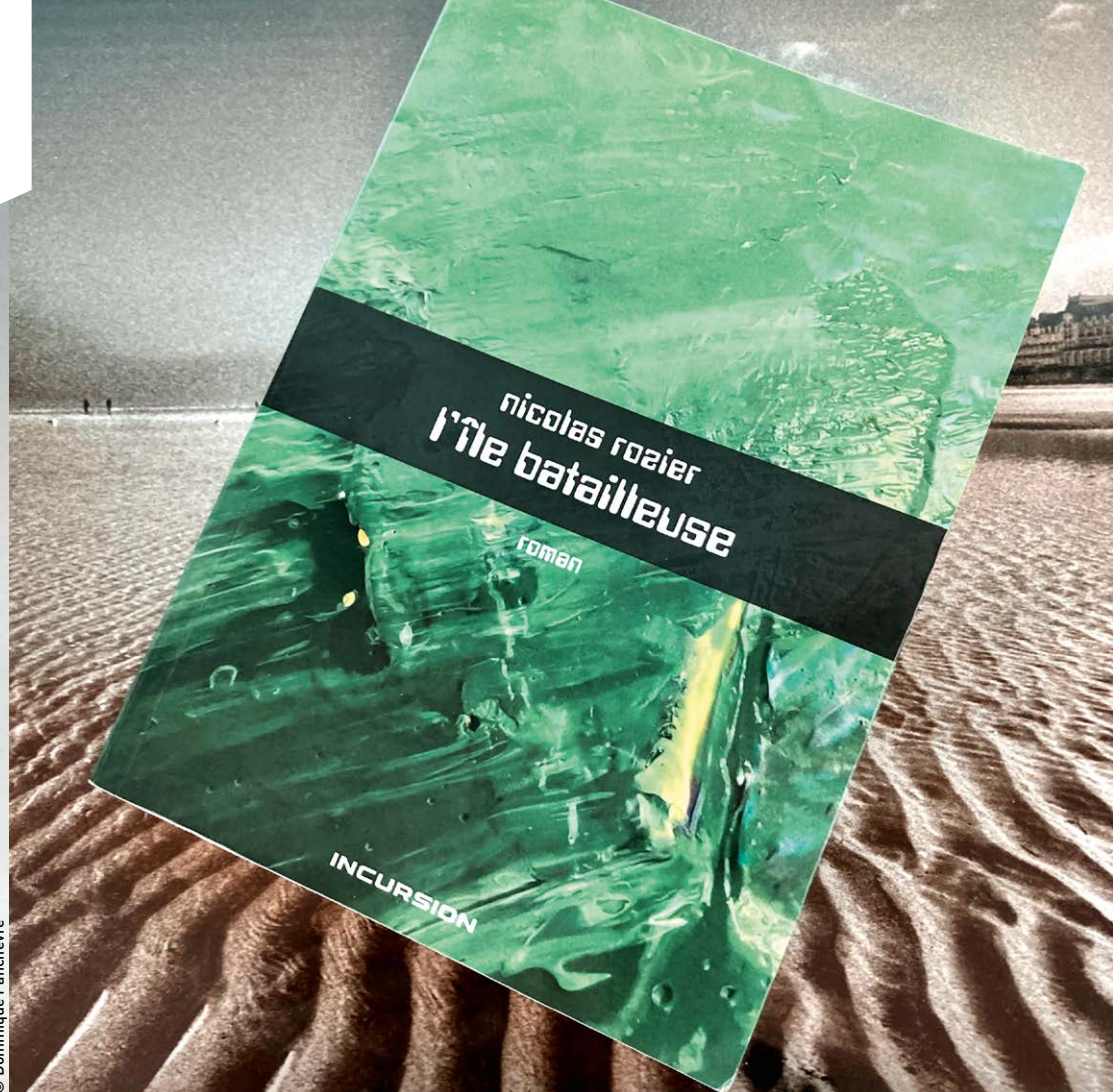


© Loïc Seron

“Mots
choisis

La palette entre les dents,
le burin encore non
forgé, forts duquel ils
auraient à l’instant, tels
des lieutenants de ce chef
astral, ADMINISTRÉ
le coup de maître,
testamentaire et magique
où la toile s’éventre
comme la fleur s’ouvre. ”

© Dominique Panchèvre



L'Île batailleuse – Nicolas Rozier, Éditions Incursion, 2021

LA BELLE ERRANCE D'UN PEINTRE-NÉ

Histoire de peintres écrite par un peintre, *L'Île batailleuse* élève un hymne sensoriel à la gloire de l'Ouest et à l'art de peindre.

Si vous souhaitez comprendre comment le jeune légionnaire Koenig quitte l'univers hostile et surchauffé de zones de combat pour ensuite tomber amoureux d'une campagne accueillante qui deviendra l'écrin sublime où développer son activité de peintre, vous entrez sans retenue dans le dernier ouvrage de Nicolas Rozier, *L'Île batailleuse*. C'est un tableau entr'aperçu, lorsque l'errance de Koenig l'aura conduit dans un bocage normand reconnaissable mais jamais situé, qui va déclencher chez lui ce désir violent de peindre. Dès lors, la poursuite de ses pérégrinations n'aura d'autre but que de trouver cette communauté de peintres qui joue à cache-cache avec une ancienne mécène qu'ils ont quittée pour retrouver l'inconfort heureux de leur liberté de création, entre futaies, collines et bords de mer. Mais la quête ne s'arrête pas lorsqu'il les retrouve : avec eux, il se découvre peintre-né, il est stimulé, il progresse et pourrait devenir leur maître,

toujours à la recherche d'une perfection qui demeure en deçà du rêve. Nicolas Rozier est lui-même peintre. Il connaît la matière et le geste lorsqu'il faut donner les couleurs à la toile et à la poésie. Nous l'avions déjà remarqué lors de la parution de *Tombeau pour les rares* ou encore de *Jacques Prevel poète mortel*. Il nous livre ici un récit hors genre, empruntant aux univers du rêve, du fantasme, de l'épopée ou du thriller, sans jamais céder à la facilité des clichés, le tout façonné avec une langue maniant aussi bien le couteau que le pinceau trois-pois en hermine.

Ce livre est la très belle illustration de ce que l'errance – et l'attention aux rencontres – peut révéler, puis nourrir, pour qui recherche, dans l'acte de créer, la perfection et son aimant utopique, l'absolu.

Dominique Panchèvre

Là où sont les oiseaux – Maren Uthaug, Gallmeister, 2021
[Traduit du danois par Marina et Françoise Heide]

DÉSIR DE LIBERTÉ

Dans cette saga familiale captivante, l'autrice danoise Maren Uthaug fait une plongée dans les tréfonds de l'humanité, là où le désir ardent de liberté côtoie les plus sombres pulsions de destruction.

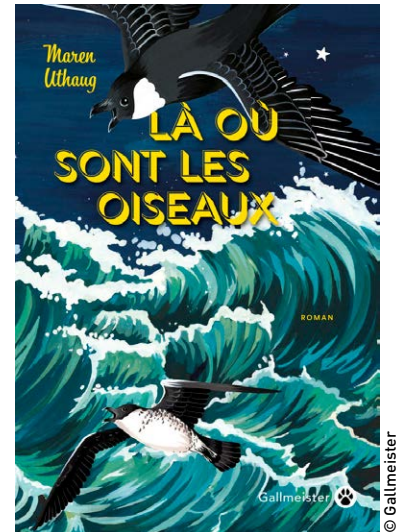
Uthaug. Petit village norvégien coupé du monde, au fond d'un fjord battu par la pluie et les vents. C'est ici que vivent Johan, Marie et leur fille, Darling, les trois voix aux aspirations opposées qui vont nous conter leur sombre destinée.

Johan a été prévenu : pour être gardien de phare, il faut être marié. Car seul, isolé dans sa tour encerclée d'eau, la folie ne tarde pas à vous gagner. Mais pour Johan, la compagnie d'une femme ne va pas suffire. Peut-être son grand amour de toujours, la belle Hanna, aurait-elle pu le rendre heureux, mais la vie en a décidé autrement et c'est Marie qu'il doit épouser. Une fois cette destinée volée, rien n'y fera. Ni l'arrivée de leur fille, Darling, ni celle de leur fils, Valdemar.

Quant à Marie et Darling, elles aussi avaient d'autres projets, mais quel prix sont-elles prêtes à payer pour les réaliser ? Amours contrariées, désir fou de liberté, espoirs déçus, les frustrations sont immenses. Et les vengeances cruelles. Dans un microcosme infesté de tabous et de non-dits, le poids des secrets est lourd, et ils peuvent tuer à petit feu...

Maren Uthaug nous transporte dans cette micro-société où les âmes troublées sont le reflet de la nature déchaînée. On se retrouve rapidement fasciné par ce huis clos bouleversant à l'écriture sobre mais marquante. Chacun des personnages nous offre sa version de l'histoire, d'une histoire intime marquée dans sa chair, dans les moments lumineux comme dans la noirceur. Une œuvre parfois dérangement, mais aussi profondément belle et touchante.

Coline Huchet



© Gallmeister

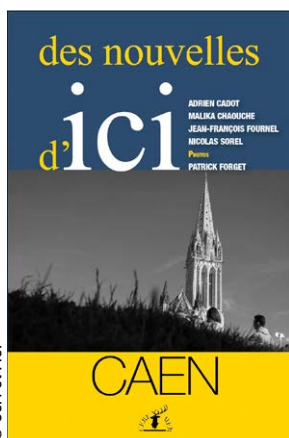
“Mots choisis

« D'ici quelques petites heures, la marée recouvrirait entièrement le récif et les vagues lécheraient les murs du phare. Il s'en éloigna autant que l'eau le lui permettait, puis se retourna pour observer la tour qui se dressait, rouge et fière, vers le ciel bleu. Il avait toujours aimé ce bâtiment. [...] Le seul phare octogonal de Norvège. À vrai dire, il n'en était pas certain, mais il avait pris l'habitude de s'en vanter, les rares fois où des étrangers passaient par ici. Ce phare lui appartenait, il leur laissait le hareng. » (p. 13)

Des nouvelles d'ici – Caen – Adrien Cadiot, Malika Chaouche, Jean-François Fournel, Nicolas Sorel, Patrick Forget (photographies), Éditions Cerf et Mer, 2021

À CHACUN SON CAEN

Après Le Havre en 2020, la cité de Guillaume sert de fil conducteur à ce nouveau recueil. Dix nouvelles contemporaines, signées par des auteurs normands et illustrées, en noir et blanc, par le photographe Patrick Forget.



© Cerf et Mer

Les amoureux de Caen y retrouveront les lieux emblématiques qui servent de toile de fond aux nouvelles ou en sont les protagonistes : le château, le Mémorial, la rue Froide, l'université, le port, l'abbaye aux Dames, l'hippodrome, le jardin des plantes, le stade d'Ornano. On y dépeint aussi l'évolution de la presqu'île, et ses enjeux immobiliers (notamment dans la nouvelle « Trois hommes et une presqu'île » de Malika Chaouche).

Ceux qui ne connaissent pas la ville en apprendront un peu plus sur son histoire et sur la perception que les habitants en ont. Ces derniers sont finement croqués, tous milieux sociaux confondus. On croise ainsi au fil des pages une professeure d'université,

un promoteur immobilier, une réfugiée rwandaise, un caïd de quartier, une héritière d'une dynastie industrielle, un adolescent supporter du Stade Malherbe...

Sur un ton parfois nostalgique ou décalé, tous ces personnages disent quelque chose de l'histoire récente de la ville et de son évolution. Autant d'atmosphères et de regards différents sur la cité de Guillaume le Conquérant.

Autre originalité du recueil, chaque nouvelle est illustrée d'une photographie inédite et le lecteur trouvera un album photo à la fin du livre.

Valérie Schmitt



OUPS DE CŒUR
DE LIBRAIRES

Valérie DIOT

À l'Eure des livres,
Bernay (27)

ELMET de Fiona Mozley –
Gallimard

© Gallimard



Ils sont trois : le père et ses deux enfants. Ils vivent libres dans la forêt du Yorkshire, leur ultime refuge. On sait, on sent que ces trois-là sont unis par un amour indéfectible. Tout transpire par des non-dits. Sans doute

un excès de pudeur qui relie le père et ses deux ados. Tous trois sont tels des Robinson, en marge de nos sociétés. Ils y puisent ce qui leur paraît encore bon, fuyant la noirceur et l'avarice d'un propriétaire terrien qui n'a pour ambition que de les chasser.

Comment vous construire alors que vous vivez en exclu, que votre père a choisi de vivre en autarcie ?

L'auteur nous amène à cette réflexion et plus largement à une interrogation sur notre société. Voici un livre extrêmement touchant, puissant et qui, sans mièvrerie, aborde l'homme dans ce qu'il a de plus profond. C'est un livre poétique mais qui peut être terriblement violent. La nature y est très présente et même si elle est parfois hostile, elle porte nos héros vers un avenir lumineux.

C'est un premier roman très prometteur, hâte de lire à nouveau Fiona Mozley.

J'ai aimé aussi...

• **Avant l'été**, de Claudie Gally – Actes Sud

Quelque part dans une province française au milieu des années 1980, cinq jeunes filles, cinq « copines » ou alors amies ! La grande force de Claudie Gally, ce sont les instants, les odeurs, les situations qui nous ramènent à des souvenirs souvent présents.

> À L'EURE DES LIVRES

1, rue du Général-Leclerc - 27300 Bernay
aleuredeslivres@gmail.com

Nicolas FERREIRA

D'Un livre à l'autre,
Avranches (50)

LA DAME COUCHÉE de Sandra
Vanbremeersch – Éditions du Seuil

Un récit signé par celle qui fut pendant près de vingt ans l'assistante de vie de Lucette Destouches, la veuve de Louis-Ferdinand Céline, décédée en 2019 à l'âge de 107 ans. Un portrait tout en nuances, rythmé par le ballet des visites régulières des amis, des courtisans mais aussi de la faune gravitant autour de la Veuve, jusqu'aux animaux de compagnie et autres bestioles, et spectres peuplant la mythique maison de Meudon. Une maison qui devient sous la plume de Sandra Vanbremeersch, un personnage à part entière. Un premier roman touchant et sensible avec un style qui ne laisse pas indifférent. En témoignent ces quelques lignes, à la toute fin de l'ouvrage : « La Veuve n'était plus. À sa place une épouse, une femme, une poussière de Dame, et quelques plumes au bout des pieds sur la couche de l'éternité. Désormais petite chose, toute petite chose sous un grand panier de fleurs. La Dame repose. »

J'ai aimé aussi...

• **La Comète**, de Claire Holroyde – Gallmeister

Un astéroïde fonce vers la Terre et menace la survie de l'humanité. Un premier roman prometteur !

• **Leur âme au diable**, de Marin Ledun – Gallimard

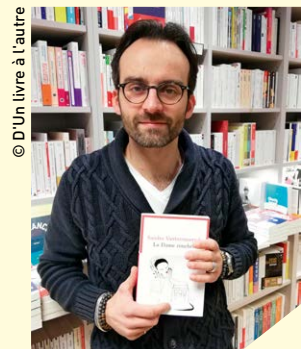
Marin Ledun décortique le lobbying du tabac et le capitalisme. Roman noir qu'on ne veut pas lâcher.

• **Rue de la peur**, de Gilles Baum et Amandine Piu – Amaterra

Venez découvrir ce qui se cache derrière ces portes. Les apparences sont parfois trompeuses !

> D'UN LIVRE À L'AUTRE

2, place Saint-Aubert - 50300 Avranches
contact@dunlivrealautre.fr



© D'Un livre à l'autre

© Place 26



Christophe BLANCHARD

Place 26, Douvres-la-Délivrande
(14)

GOLDORAK de Xavier Dorison, Denis Bajram,
Brice Cossu et Alexis Sentenac – Kana

Ce *Goldorak* est un pur régal. Les dessins sont magnifiques ! Le scénario bien ficelé. Les auteurs ont réussi à nous replonger dans le dessin animé de notre enfance. On y retrouve tous les personnages. Les trente premières pages mettent l'intrigue en place. Une mise en bouche pendant laquelle on attend impatiemment la sortie de Goldorak. Et il apparaît. Les fulguro-poings et l'astéro-hache sont bien présents pour notre plus grand plaisir. Hâte d'avoir un deuxième volet ! Parmi les auteurs, Xavier Dorison. J'aime depuis longtemps son travail. Il est à l'origine du *Château des animaux*, d'*Undertaker* et d'*Aristophania* récemment. Anticipation, western..., il peut aborder vraiment tous les genres.

J'ai aimé aussi...

• **Moon river**, de Fabcaro – 6 Pieds sous terre éditions.

LE chouchou de Place 26 ! Son humour absurde fait, encore une fois, notre bonheur !

• **Enfant de salaud**, de Sorj Chalandon – Grasset

Retour aux années où on lisait l'auteur dans *Libération*. Le parallèle entre sa profession et un épisode capital de sa vie est passionnant.

• **Jacqueline Jacqueline**, de Jean-Claude Grumberg – Seuil

Grumberg perd sa femme. Il traîne son désespoir à longueur de pages. Et c'est beau. Pas que : il en plaisante ! (Elle était âgée et grosse fumeuse.) Délicieusement audacieux.

> PLACE 26 - 26, place Georges-Lesage - 14440 Douvres-la-Délivrande
contact@place26.com

Xavier DE FINANCE ET Marie-Alix DALLE

Les 400 Coups, Le Havre (76)

PETITE PÉPITE de Nada Matta – MeMo

Dans ce livre, on découvre page après page qui est Petite Pépité. Une enfant pas dans la norme... mais qui brille ! Elle est presque fée. Elle est magique, nous dit l'auteur, car elle a ce pouvoir de vivre dans l'instant.

Ce livre est un hommage de Nada Matta à sa fille trisomique. Nous voyons aussi ce livre comme un hommage au fait d'oser aller vers ce qui nous fait peur, vers l'inconnu...

Le texte est beau, se déploie à côté des magnifiques aquarelles en noir et blanc de Nada Matta. Le décor, sur certaines pages en couleur, ajoute un côté onirique et magique.

J'ai aimé aussi...

• **Awa – Faut qu'on change le monde !** de Zélia Abadie et Gwenaëlle Doumont – Talents hauts

Une BD pour les jeunes lecteurs pleine d'humour et d'impertinence, qui aborde avec justesse la différence et l'ouverture à l'autre.

• **Au soleil**, de Fanette Mellier – Éditions du livre

Ce livre graphique, superbement imprimé, retranscrit les radiations du soleil sur une journée. Une poésie visuelle !

• **Et dans nos cœurs, un incendie**, d'Élodie Chan – Sarbacane

Deux ados qui se sentent à part et que leur rencontre va sauver...

© Les 400 Coups



> LES 400 COUPS

1, rue Édouard-Herriot
76600 Le Havre
info@les400coups.fr

© La Curieuse



Dans la petite ville forestière de Wakonda dans l'Oregon, une grève s'installe.

Tous les bûcherons de la ville s'opposent à la Wakonda Pacific, compagnie financière californienne, qui tente de leur imposer des prix de plus en plus bas au détriment de leurs conditions de travail, de leur qualité de vie et, bien souvent, de leur propre sécurité. Seuls les Stamper, menés par l'infatigable

Quentin DUVAL

La Curieuse, Argentan et Vimoutiers (61)

ET QUELQUEFOIS J'AI COMME UNE GRANDE IDÉE de Ken Kesey – Monsieur Toussaint Louverture

Hank, trahissent la grève et fourniront coûte que coûte les précieuses grumes à l'ennemi. Par cupidité, par fierté, mais, surtout, par provocation.

Avec **Et quelquefois j'ai comme une grande idée**, Ken Kesey signe un roman-fleuve au style impeccable, époustouffant et percutant. On y découvre des personnages complexes aussi détestables qu'attachants, des paysages à couper le souffle, les complexités politiques qui agitent les années 1970, et une fresque historique de la révolution industrielle américaine.

Auteur de **Vol au-dessus d'un nid de coucou**, adapté au cinéma par Stanley Kubrick, Ken Kesey fait partie de ces artistes inclassables qui ont su marquer leur siècle. Magnifiquement édité par Monsieur

Toussaint Louverture, **Et quelquefois j'ai comme une grande idée** est un roman qui vous marquera à jamais.

J'ai aimé aussi...

• **Jérôme**, de Jean-Pierre Martinet – Finitude

Un chef-d'œuvre encore trop méconnu de la littérature française.

• **Une forêt profonde et bleue**, de Marc Graciano – Éditions José Corti
Un style ciselé au service d'un roman profond et mystérieux.

> LA CURIEUSE

7, place Henri-IV - 61200 Argentan
et 21 ter, rue du Perré - 61120 Vimoutiers
contact@librairie-lacurieuse-argentan.net



© Les Boréales

LES BORÉALES AVOIR 30 ANS EN 2022

Les Boréales, qui se tiendront du 10 au 20 novembre 2022, fêtent leurs 30 ans d'existence. Cette édition anniversaire a aussi pour ambition de projeter le festival dans une nouvelle décennie. Des accords ont d'ores et déjà été scellés avec les pays nordiques pour les années à venir : l'Islande en 2023, la Finlande en 2024, les pays baltiques en 2025 et la Norvège en 2026. Pour l'heure, l'édition de 2022, qui mettra la Suède à l'honneur, sera également celle d'un renouvellement profond du festival *Les Boréales* autour de nouveaux axes et de nouvelles pratiques artistiques. La volonté sera

aussi d'appréhender les changements consécutifs à la pandémie qui a bouleversé en profondeur les habitudes quotidiennes des spectateurs et parfois leurs pratiques culturelles et artistiques.

La médiathèque Les Motordus, à Blainville-sur-Orne, accueillera une journée de sensibilisation le 28 mars prochain. *Valérie Schmitt*

>>>

Festival *Les Boréales*, du 10 au 20 novembre 2022
www.lesboreales.com

L'ÉCOSYSTÈME DU LIVRE RACONTÉ AUX ENFANTS



© M. Cazy

Nouveauté de la rentrée de septembre 2021, Normandie Livre & Lecture (N2L) a mis en place un outil de médiation à destination des enfants.

Son objectif est d'aider les plus jeunes à comprendre l'écosystème du livre depuis l'étape de la création jusqu'à la possible adaptation en passant par l'édition, la fabrication, la diffusion et la médiation.

Pour ce projet, une frise chronologique de l'histoire du livre a été réalisée par l'illustratrice normande Alice Dufay, et des professionnels de la région ont contribué à la mise en place d'une mallette pédagogique.

Proposés par N2L sur le temps scolaire, ces temps de médiation peuvent également être mis en place par d'autres professionnels du livre de la région à qui la mallette peut être prêtée. *Marion Cazy*

>>> **PLUS D'INFOS** auprès de Marion Cazy : marion.cazy@normandielivre.fr



© Lola-Lou-Li

L'auteur-illustrateur cherbourgeois Tony Durand, publié chez Møtus, est sélectionné pour la Normandie.

TONY DURAND À LA FOIRE DE BOLOGNE

N2L et la Charte des auteurs et des illustrateurs sont partenaires, pour la 4^e édition consécutive, de l'opération « Voyage professionnel à la Foire de Bologne ».

L'objectif est de permettre à 12 auteurs-illustrateurs de développer leur réseau à l'international et, plus largement, de les former à présenter leur travail et à initier des contacts professionnels.

Cette année, c'est l'auteur-illustrateur cherbourgeois Tony Durand, publié chez Møtus, qui est sélectionné pour la Normandie.

Il bénéficiera de deux journées de formation puis s'envolera pour la Foire internationale du livre de Bologne, premier salon professionnel de l'édition jeunesse, du 21 au 24 mars 2022. Il bénéficiera, lors de ce voyage, et tout au long de l'année, de l'accompagnement de Normandie Livre & Lecture.

Cindy Mahout

>>> PLUS D'INFOS auprès de Cindy Mahout
cindy.mahout@normandielivre.fr

UNE CHARTE POUR RÉUNIR LES PROFESSIONNELS DU LIVRE ENGAGÉS

Depuis octobre 2021, un petit groupe de travail représentatif de l'écosystème du livre en région s'est constitué autour d'un projet de charte, né des groupes de travail mis en place par l'agence entre octobre 2020 et juin 2021 pour réfléchir entre professionnels du livre à un écosystème du livre plus écologique.

Cette charte, sur laquelle ils travaillent avec Normandie Livre & Lecture, aura pour objectif de réunir l'ensemble des professionnels de la région engagés pour : une écologie du livre et qui, dans leurs pratiques, tendent à appliquer une écologie sociale pour soutenir et préserver l'ensemble des métiers du livre ; une écologie solidaire, pour une bibliodiversité et une inclusion des publics ; une écologie durable, pour une préservation des ressources naturelles.

Non pénalisante, cette charte sera à la fois un guide de progression pour les professionnels qui souhaitent s'y engager, un outil de communication pour faire connaître aux lecteurs ses engagements, un support pour créer du lien et mettre en place un dialogue entre les acteurs engagés sur le territoire. Elle verra le jour au premier semestre 2022. *Marion Cazy*



© Adobe Stock



MAISON VACQUERIE - MUSÉE VICTOR HUGO

DESTINS CROISÉS

À Villequier, cette maison bénéficie du cadre exceptionnel des bords de Seine. Son double nom est à l'image de l'histoire du lieu, qui lie deux familles et deux univers, aussi passionnants l'un que l'autre. *Cindy Mahout et Agnès Babois*

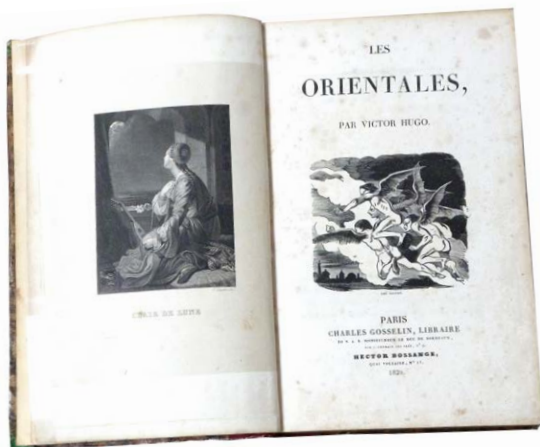


Le jardin qui accueille le visiteur et la vue sur la Seine sont captivants. La demeure, elle, est imposante. La Maison Vacquerie - Musée Victor Hugo a été installée en 1959 à Villequier, dans l'ancienne résidence de l'armateur havrais Charles-Isidore Vacquerie (1779-1843). Son fils Auguste (1819-1895) fit la connaissance de Victor Hugo lors de ses études à Paris. Des liens se nouèrent, notamment lors de séjours de la famille Hugo à Villequier. Le mariage de Léopoldine, fille aînée de l'écrivain, avec Charles Vacquerie (le frère d'Auguste), suivi peu de temps après par leur tragique noyade en Seine, scella définitivement le destin des deux familles. Propriété du Département de Seine-Maritime, le musée restitue leur cadre de vie (mobilier, décor, objets), ainsi que les carrières de Victor Hugo et d'Auguste Vacquerie, jour-

naliste, homme de théâtre et photographe (éditions originales, tirages photographiques, lettres, etc.). La maison conserve aussi une des plus belles collections de dessins réalisés par Victor Hugo (pour des raisons de conservation, présentée lors d'expositions temporaires).

Les salles

La visite débute au rez-de-chaussée par une pièce consacrée à Auguste Vacquerie. On y retrouve l'atmosphère des intérieurs bourgeois de la seconde moitié du XIX^e siècle et des témoignages de sa carrière politique et littéraire. Accolée, la salle du billard a conservé son atmosphère sombre, propice à la concentration comme au jeu et aux discussions. Au premier étage, les chambres rose et rouge mettent en lumière l'univers de l'enfance



Exemplaire des *Orientales* (éd. Charles Gosselin et Hector Bossange, Paris, 1829).

© Maison Vacquerie - Musée Victor Hugo



Les Deux Archers, ballade, paroles de Victor Hugo, musique d'Hippolyte Monpou.

© Lithographie, illustration *Les deux archers* de Célestin Nanteuil (1813-1873) - Bibliothèque du Havre



La chambre rose.

avec une présentation des enfants de la double famille Hugo-Vacquerie. On y découvre aussi une facette moins connue de Hugo, son combat pour la protection infantile et « l'art d'être grand-père » avec les bons et mauvais points dessinés à l'intention de ses petits-enfants.

Le musée met en lumière également la place des femmes dans la vie sentimentale et littéraire de Victor Hugo. On évoquera Juliette Drouet, sa maîtresse de 1833 à 1883. Elle se voua entièrement à cette passion, sacrifiant sa propre existence et

sa carrière théâtrale. Elle partagea aussi ses exils dans les îles anglo-normandes, à Jersey (1852-1855) puis à Guernesey (1855-1870), après le coup d'État du 2 décembre 1851 par le futur Napoléon III.

Dans la chambre claire et la chambre bleue, c'est le couple de Léopoldine Hugo et Charles Vacquerie qui est évoqué, leur vie au Havre après leur mariage et le drame du naufrage (4 septembre 1843), au cours duquel périrent noyés en Seine le jeune couple ainsi qu'un oncle et un neveu. Tous les quatre furent inhumés au cimetière de Villequier.

Victor Hugo, en voyage, apprendra la mort de sa fille par hasard, quatre jours plus tard, dans la presse. Accablé d'un chagrin infini, il cessera toute activité littéraire pendant plusieurs années. Il immortalisera néanmoins le drame de Villequier dans *Demain, dès l'aube* et reconnaîtra le courage et le sacrifice de son gendre dans son poème sobrement intitulé *Charles Vacquerie*.

Le musée retrace tout un pan de l'histoire, sociétale, artistique et intime, de ces deux familles qui marquèrent leur époque. Ce lieu, chargé d'Histoire et de Lettres, fait pleinement la lumière sur cette rencontre intellectuelle et amicale qui lia les deux familles, et permet une immersion dans la vie publique et intime de Victor Hugo.

DATES À RETENIR

- **Samedi 23 avril** : Les Rencontres littéraires, conférences et dédicaces autour de Victor Hugo.
- **Exposition de mai à septembre** consacrée au 150^e anniversaire de la publication de *L'Année terrible*.
- **Rendez-vous réguliers programmés à 15 h 30** : visite commentée du musée chaque 1^{er} samedi du mois, de l'exposition : chaque dernier dimanche du mois, *Dimanche au salon* avec lectures d'œuvres de Victor Hugo chaque 2^e dimanche du mois, ateliers enfants pendant les vacances scolaires.

LA BIBLIOTHÈQUE ARMAND-SALACROU

Le bâtiment de la bibliothèque municipale Armand-Salacrou achève la reconstruction du Havre d'après-guerre en 1963. À l'ouverture de la nouvelle bibliothèque Oscar-Niemeyer en 2015, il est dédié au fonds local et à la valorisation des documents patrimoniaux. Aujourd'hui, la bibliothèque conserve 105 000 documents, principalement des livres imprimés dont 24 000 sont antérieurs à 1810, 36 incunables et 1 260 manuscrits du XI^e au XX^e siècle, mais aussi des cartes, des plans, des estampes et des photographies... 265 documents de Victor Hugo figurent parmi ses collections, auxquels s'ajoutent des biographies et travaux sur l'auteur (500 livres environ). Trois lettres autographes envoyées à Jules Siegfried, Anténor Joly et Léon Mulot et quelques pièces de Victor Hugo mises en musique y sont aussi conservées.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les ouvrages de Gérard Pouchain, chercheur associé à l'université de Rouen, spécialiste du XIX^e et plus particulièrement de Victor Hugo : *Victor Hugo par la caricature*, éditions de l'Amateur, 2013 ; *Dans les pas de Victor Hugo en Normandie et aux îles anglo-normandes*, éditions OREP, 2010 ; *Victor Hugo – Choses nocturnes*, éditions Le Vistemoir, 2017.



Maison Vacquerie - Musée Victor Hugo
Attention, le musée a fermé ses portes le 1^{er} décembre, pour quatre mois de travaux. Réouverture le 1^{er} avril 2022.

Ouvert tous les jours, sauf le mardi et le dimanche matin, horaires différents selon la période de l'année.

Quai Victor-Hugo, Rives-en-Seine, 76490 Villequier - 02 35 56 78 31

www.museevictorhugo.fr

TOUT TERRAIN

Céline Azorin

Depuis ses débuts, l'illustratrice caennaise n'a de cesse d'explorer les techniques, les matières et les supports pour donner corps à ses créations.

Elle troque le papier pour du tissu, esquisse des formes avec de la matière, donne du volume à ses idées... « *Plus jeune, je bricolais déjà beaucoup* », sourit Céline Azorin. Au point d'éditer, à 14 ans à peine, un texte illustré qu'elle reproduit elle-même pour en vendre des exemplaires dans le quartier... C'est presque tout naturellement qu'à sa sortie des Beaux-Arts, elle intègre le magazine *Oz*, en tant que maquettiste et rédactrice. Et n'hésite pas à sortir de sa zone de confort lorsqu'en 2002 elle réalise l'affiche, les marionnettes et les décors du spectacle *Le Jour de la lune*, pour Papaq Compagnie. Leur collaboration s'étendra sur deux autres spectacles. « *Sur scène, les contraintes sont très différentes. Les éléments doivent être à la fois esthétiques et maniables. J'aime les échanges constants et constructifs dans la Création d'un spectacle : chacun met son talent au service du projet et travaille dans la complémentarité* », souligne cette touche-à-tout.

De l'édition aux salons

Tester, croiser, explorer. En 2006, l'illustratrice met un pied dans l'édition jeunesse avec *La Planète Alphabet* (chez Zinc éditions) puis sort, en 2009, *Isidore dans les airs* chez Acte Sud Junior. Un album très original, composé de mises en scène photographiques d'un personnage se baladant d'une page à l'autre dans un décor de plateau de jeu, confectionné selon des techniques variées : dessin, couture, modelage, découpage... Plus récemment, Céline Azorin a signé *L'Amour lapin* (Voce Verso), puis, en 2019, *Bleue et Nukka* et *Ours* (Zinc éditions), en utilisant cette fois une technique de papiers découpés. Des

© aprim



“C'est entre les mains des lecteurs que les livres prennent vie”

ouvrages qui l'emmèneront sur plusieurs salons littéraires, grand public (Caen, Montreuil, etc.) comme professionnels (Foire de Bologne, en 2016). « *C'est là, entre les mains des lecteurs, que les livres prennent vie. Ce sont aussi des temps de rencontre riches avec d'autres illustrateurs et des éditeurs* », savoure l'illustratrice.

Sérigraphies en série

La sérigraphie occupe aussi une place importante dans le parcours de Céline Azorin. Membre de l'atelier de sérigraphie l'Encrage depuis 2006, elle a contribué à plusieurs ouvrages collectifs édités par l'association. Elle s'est aussi lancé un défi fou : imprimer sur tissu des histoires pour enfants. Petits bijoux de créativité et de poésie, *Promenons-nous dans les bois*,

Aller-Retour et *Pirouette-Cacahuète* naissent successivement sur sa table d'impression entre 2007 et 2011. Céline Azorin vient de réaliser en 2020 avec Hélène Balcer une collection baptisée ToTem. Des estampes en sérigraphie aléatoire et combinatoire sur le thème du masque « *dans sa dimension originelle, spirituelle, universelle* ». Une série aussi colorée qu'envoûtante. « *Ce qui m'intéresse, ce sont les formes croisées*. » Plusieurs de ces ToTem ont déjà rejoint le fonds des œuvres de l'Artothèque de Caen, tandis qu'à Bayeux, le Radar les accueille pour une exposition depuis le 15 janvier... Leur voyage ne fait que commencer.

Christelle Tophin / aprim

À PROPOS DE LA "COUV"...

“Pour illustrer le thème du dossier, je me suis arrêtée sur le mot « Coulisses », qui traduit ce que l'on peut deviner en amont d'un salon littéraire : une réflexion et une construction communes entre les différents acteurs des métiers du livre. L'illustration est composée en deux parties : le dialogue de deux personnages cachés derrière une couverture de livre, et le fruit de cette réflexion dans la partie supérieure : l'arbre, ses lecteurs et ses ramifications qui se réunissent en ombres chinoises. L'arbre prend racine et donne accès au monde de l'imaginaire et de la spiritualité...” Céline Azorin

Bio express

1997 : Diplôme national des arts et techniques aux Beaux-Arts de Caen

2006 : Premier album jeunesse avec *La Planète Alphabet* (Zinc éditions)

2015 : Exposition *Nos 1 000 et 1 facettes* à Valenciennes

2016 : Sélectionnée pour le voyage professionnel à la Foire de Bologne

2019 : Elle reçoit la bourse du FADEL Normandie